

Toujours en train de gueuler, d'éructer, d'agonir ! Derrière son dos, ça fusait, les insultes. Le porc, l'ordure, le Führer... Impossible de tenir autrement. Les courbettes par-devant, les salamalecs, le miel, le cirage. Et l'antidote dès la porte franchie. Apprendre à sourire dans le vide en serrant les dents. Le pire c'était les premiers temps, quand on arrivait à son service, alléché par le salaire de mille dollars nourri-logé... Il vous laissait approcher en vous regardant de ses yeux morts et vous plaquait les mains sur le visage, vérifiant l'ourlé des lèvres, l'épatement du nez, le grain de la peau, le crépu des cheveux. Au moindre doute, le vieux se mettait à hurler de dégoût.

— Enfants de pute, virez-moi ça, c'est un Noir !

Le type y allait de sa protestation.

— Non monsieur, je vous jure...

Mais ça ne servait à rien. Il repartait plein d'amertume un billet de cent dollars scotché sur la bouche, incapable de comprendre qu'il était tombé du bon côté et que l'horreur attendait les rescapés surpayés de la sélection.

L'aveugle habitait un château construit à flanc de colline, à quelques kilomètres de Westwood et toute la communauté vivait en complète autarcie sur les terres environnantes, cultivant le blé, cuisant le pain, élevant le bétail. Le vieux ne s'autorisait qu'un luxe : l'opéra et les cantatrices blanches qu'il faisait venir chaque fin de semaine et qui braillaient toutes fenêtres ouvertes, affolant la basse-cour.

Il ne dormait pratiquement pas, comme si l'obscurité qui l'accompagnait depuis sa naissance lui épargnait la fatigue. Ses gens lui devaient vingt-quatre heures quotidiennes d'allégeance. Le toubib vivait en état d'urgence permanent et tenait grâce aux cocktails de valium et de témesta qu'il s'ingurgitait matin, midi et soir. Le vieux prenait un malin plaisir à l'asticoter, contestant ses diagnostics, refusant ses potions.

1) Que ressentez-vous à la lecture de ce texte ?

2) Pouvez-vous expliquer pourquoi vous ressentez cela ? Que savez-vous du personnage principal ? Comment est-il désigné ? Que savez-vous de ce que les autres personnages pensent du « vieux » ?

3) Quel rapport existe entre le vieux et les autres personnages du texte (cf. vocabulaire) ?

4) Quel est le statut du narrateur ? (*Rappel : 1^{ère} personne du singulier, 3^{ème} personne du singulier – point de vue interne, externe, omniscient : à revoir si vous avez oublié*) En quoi est-il particulièrement efficace dans ce texte ?

5) Quelles sont, à votre avis, les caractéristiques les plus détestables du personnage ? Laquelle vous paraît la plus exacerbée ? Justifiez votre réponse par des exemples dans le texte (à quelle période de l'histoire l'auteur fait-il référence ? Quel mot permet de l'évoquer ?)